

Créations discursives ou interprétations de l'Oeuvre René Magritte (6)\*\*



**La Recherche de l'Absolu**

1964 gouache sur papier 55 x 36 cm  
cote 1567

**Le problème** réside dans la présence de deux objets gigantesques, une sphère bien polie et un arbre-feuille aux ramifications multiples, au pied desquels deux individus discutent.

**Double choc visuel** : d'une part, celui du gigantisme des objets par rapport à la petitesse des individus, d'autre part le choc des formes des deux objets.

En effet, tout les oppose : le premier est une sphère bouclée sur elle-même, c'est la forme ou la structure défensive idéale, elle offre le moins possible de surface, de contact face à une agression extérieure; le second objet est une feuille aux mille et une nervures : elle offre une surface plane et presque transparente aux couleurs du ciel, cette surface se déploie dans l'espace atmosphérique pour majorer des échanges gazeux avec son environnement.

**Que penser du titre ?**

Considérons maintenant le seul titre *La Recherche de l'Absolu* . Le terme « recherche » renvoie à une démarche qui dure dans le temps. Le terme « absolu » définit « ce qui existe indépendamment de toute condition ou de tout rapport à autre chose ». L'absolu serait donc une sorte de cause première ou de principe à propos duquel on s'interroge.

**La solution:** le choc visuel initial se dissipe si on met en relation l'image et le titre. Alors le tableau donnerait à voir deux individus qui discutent des causes premières avec des interrogations à deux niveaux :

**en premier :** Qui a commencé ?

**La graine ou l'arbre-feuille ?**

Ici Magritte retrouve le paradoxe d'Aristote, celui de l'œuf ou de la poule.

**en second:** Quelle est la forme la plus adaptée au monde ?

**La sphère ou la voile ?**

Un principe de fermeture, de défense ou un principe d'ouverture, de relations maximales avec l'environnement ?

Avec cette interrogation, Magritte va plus loin qu'Aristote.

Finalement avec cette problématique, Magritte se fait philosophe. Il approfondit et va plus loin que le fameux paradoxe d'Aristote. Nous avons ici la preuve du propos de Scutenaire sur son ami Magritte : « **Magritte est un grand peintre et Magritte n'est pas un peintre.** » Nous pouvons ajouter que « **Magritte est un philosophe.** »

**En résumé,** *La Recherche de l'Absolu* met en image l'idée même du débat philosophique sur les principes premiers de l'univers, soit la défense soit l'ouverture. Il est probable que l'un ou l'autre soit prioritaire, et ce, en fonction d'un contexte temporel : les débuts de l'être imposeraient une forme défensive et donc sphérique; un développement ultérieur appellerait une large ouverture et une recherche d'énergie extérieure.

\* Ce numéro correspond à la cote donnée par le répertoire établi par David Sylvester dans *Magritte Catalogue raisonné*, Editions Flammarion Mercator, 1992.

Les œuvres et illustrations figurant dans cette fiche sont protégées par le droit d'auteur.

Leur usage répond strictement au besoin de la recherche et celles-ci sont référencées en tant qu'extraits d'œuvres ou en tant qu'œuvres originales reproduites.

\*\* Ordre de parution